

la compagnie Haute Tension présente

HÔTEL PROBLEMSKI

de Dimitri Verhulst
Traduction de Danielle Losman



Adaptation et mise en scène de Martine Fontanille
Avec Sébastien Boudrot
Musique originale de Maël Bailly



Coproducteurs



Avec le soutien de



Hôtel Problemski

Par la compagnie Haute Tension

Auteur : **Dimitri VERHULST**

Traduction : **Danielle LOSMAN**

Mise en scène et adaptation : **Martine FONTANILLE**

Avec : **Sébastien BOUDROT**

Composition musicale : **Maël BAILLY**

Création vidéo et son : **François VIVIER**

Création Lumière : Vincent **DUBOIS**

Durée : 1h15



L'histoire

Journal L'HUMANITÉ - Écrivains d'Europe (extrait)

« Dans Hôtel Problemski, Dimitri Verhulst adopte le point de vue d'un clandestin pour nous entraîner dans l'univers d'un camp de demandeurs d'asile en Belgique, comme si nous en faisons partie.

Le livre est construit en petits chapitres dans lesquels des scènes saisissantes, prises sur le vif, nous donnent à voir une réalité terrifiante : l'abomination, la pauvreté, la torture.

L'auteur nous révèle ainsi l'existence quotidienne de ces hommes et femmes essayant de survivre dans des conditions extrêmes et nous ouvre les yeux sur l'horreur de l'exil.

Ce qui fait la force de ce livre c'est l'humour. Si Dimitri Verhulst nous fait parfois rire, son ton est, la plupart du temps, ironique. Il fait preuve d'un cynisme extraordinairement naturel qui place le lecteur face aux affres de sa propre conscience, mais qui évite le misérabilisme et inspire une sympathie ou plutôt une empathie immédiate pour ses personnages.

Pour écrire ce livre, Dimitri Verhulst a vécu dans un camp de demandeur d'asile, comme il l'explique dans sa postface.

Et ce qu'il nous montre est pour nous, Occidentaux nantis, une douche glacée salubre.»



L'auteur - Dimitri Verhulst

« Il faut appeler un homme un homme, un chat un chat, un con un con. » D. V.



Dimitri Verhulst né en 1972 est l'un des auteurs flamands contemporains les plus intéressants. Il est journaliste, romancier, poète mais aussi auteur de pièces de théâtre. Ce jeune Flamand est né à Alost et s'est établi à Gand après ses études germaniques. Il est connu pour son franc-parler, ce qui, du reste, ne lui vaut pas que des éloges. Il connaît toutes les classiques cyclistes, est fasciné par l'alpinisme et s'est un jour qualifié lui-même de « marchand de vérités et de demi-vérités ».

Il a débuté en 1999. Son recueil de nouvelles *De kamer hiernaast* fut nommé pour le Prix NRC Literair Prijs. En 2001 se sont succédés les romans *Niets, niemand en redelijk stil* et *Liefde, tenzij anders vermeld*. Verhulst perça début 2006 avec son roman autobiographique à succès *De helaasheid der dingen*, où il décrit sa jeunesse dans une famille marginale.

Pour son ouvrage, *Problemski hotel*, il se fait enfermer plusieurs jours, dans un but de recherche, dans un centre pour demandeurs d'asile pour ensuite livrer un compte rendu mêlant réalité et fiction.

« Ce livre n'aurait très probablement jamais vu le jour si je n'avais été invité par la revue *Deus Ex Machina* à écrire un article sur les demandeurs d'asile. Pour me plonger dans le sujet, j'ai séjourné quelques jours dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile à Arendonk et, sans cette immersion, je n'aurais jamais voulu, pu ni su entamer ce livre.

C'était en décembre 2001, il faisait très froid. L'attaque sur les tours du WTC continuait à faire la Une, tous les articles exprimaient l'angoisse que l'ordre du monde soit pris en otage et, partout, les musulmans craignaient de devoir payer la facture. Durant mon séjour, une vingtaine de personnes ont péri en mer, parmi les conteneurs, et beaucoup attendaient sur les quais pour aller grossir ce nombre. À peu près sept mois plus tard, alors que le premier jet du manuscrit était terminé, aucun des nombreux demandeurs d'asile qui ont servi de modèles pour *Hôtel Problemski* n'avait reçu un avis positif. Certains étaient retournés volontairement dans leur pays, d'autres furent expulsés par la force, d'autres avaient disparu ou vivaient dans la clandestinité. La plupart y étaient encore, attendant une audition, une lettre.

Pour éviter les malentendus je me vois obligé de préciser que la moitié à peu près des récits sont inventés, et qu'aucun des récits ne contient un mensonge. Pour terminer, je veux exprimer ma reconnaissance et mon admiration pour le personnel dans son ensemble du centre d'accueil pour demandeurs d'asile Le Totem d'Arendonk, remercier le Vlaams Fonds voor de Letteren qui a soutenu ce projet, et je dédie ce livre à tous les Maqsood qui ont vu depuis leur demande refusée, et aux centaines de milliers qui partagent son sort. »

Dimitri Verhulst

Publié en 2003 par Frank Westerman, en 2005 par Christian Bourgois Editeur (traduit du néerlandais par Danielle Losman), Hôtel Problemski a été sélectionné par l'UNESCO en tant qu'œuvre utilitaire représentative



Note d'intention



La lecture d'Hôtel Problemski a été pour moi un choc. Son ton en est aussi bien familier que direct, violent et tendre à la fois. Ce texte est écrit de façon tranchante et bienveillante. L'humour, le cynisme, l'attachement et le trouble se côtoient. Le politique, l'intime et la poésie y sont mêlés. Ce texte nous est adressé, ce qui le rend adaptable de façon évidente au théâtre.

L'auteur regarde l'humain et le non humain à travers le migrant, il arrive à décrire la position de l'être en survie de façon juste, terrible et avec beaucoup d'admiration.

Sur une scène, de deux mètres par deux, légèrement surélevée et encadrée par le public, se trouve un personnage : un homme. Il incarne Bipul Masli et partage avec nous les récits des autres demandeurs d'asile du centre.

Cette mise en espace nous renvoie à une mise en arène. Cerné de toute part le comédien parle de sa vie au centre. Paradoxalement à la merci du spectateur, il ressent en même temps une toute puissance.

Le corps de l'acteur participe entièrement à la mise sous tension du personnage, il peut aussi bien être enserré qu'animal. Certains passages de tension extrême sont travaillés soit dans un humour décapant soit dans un mouvement de corps totalement décalé par rapport à une réalité amenant le spectateur à ressentir physiquement les tensions de cet homme enfermé et permettant une respiration nécessaire au spectacle. Le personnage passe d'espace-temps en espace sur une même scène.

L'acteur est sonorisé soit de façon très discrète à peine perceptible. Une légère amplification permet au public un confort d'écoute malgré le dispositif scénique quadrifrontal. Soit, suivant les chapitres, il pourra nous parler au creux de l'oreille ou disparaître selon les besoins de la mise en scène, créant une grande proximité, de l'éloignement, de l'étrangeté...

Cette création jouée en pleine crise sanitaire nous fait penser de façon évidente à notre propre enfermement, vécu lors du confinement et que l'on continue à ressentir, ainsi que, dans une moindre proportion, aux privations de libertés (masques, attestations, interdictions). La bascule possible de la société, à cause d'un virus, nous fait ressentir notre fragilité et une certaine fraternité vis-à-vis de Bipul Masli.

Dans Hôtel Problemski, le parti pris de « chapitres » de Dimitri Verhulst nous met dans une modernité et un hachage parallèlement à la situation des demandeurs d'asile.

Chaque passage est comme une photographie et, paradoxalement, l'écriture nous crée de l'histoire et du lien. La mise en scène garde ce traitement en tableaux. Le passage du noir à lumière permet au comédien de passer de l'outrancier à l'identification en passant par un travail distancié.

La lumière fait partie intégrante de la scénographie du spectacle. Elle indique, sculpte, souligne, surligne ou efface les différents espaces, morcelant le corps, le vieillissant, le contrastant ou lui redonnant une intégrité...

L'écriture musicale est confiée à Maël Bailly, jeune altiste et compositeur de musique contemporaine. Il propose deux partitions suivant le format du spectacle. La première, pour trois musiciens : un altiste, un accordéoniste et un guitariste électrique qui composent la bande son du spectacle avec un comédien seul sur scène. La seconde partition est écrite pour un altiste qui sera en live avec le comédien.

La musique a un rôle prédominant, d'accompagnement, de contre-emploi, de représentation de l'altérité. La musique peut être un élément comique, comme elle peut renforcer le tragique, rendre compte du mouvement d'un corps, comme du mouvement migratoire ...



Extraits

« *Voyager est important, vivre pas.* » (Plutarque)

« Vaut mieux ne pas fantasmer trop éperdument sur ce que tu pourras encore voir un jour pour de vrai. Des jolies femmes. L'Angleterre. De la neige. Les Africains se sentent floués, ils se faisaient une autre idée de la neige. Ils pensaient qu'on pouvait la saisir, en faire des boules, les jeter... à la grande hilarité des Tchétchènes de nouveau.

Ce n'était pas de la neige, ce matin-là. C'était du givre. Mais comment traduire ça ? Les Russes éructent quelques sons, grattent leur tête en brosse, mais n'ont pas la moindre idée pour expliquer, par gestes, à un Africain, ce qu'est le givre, d'où ça vient, pourquoi ce n'est pas de la neige, qui pour l'amour de Dieu l'a inventé et quelle pourrait en être la traduction dans leur dialecte de la jungle.

Du givre. Je voudrais que la traduction puisse être poésie ou quelque chose du genre. Mais je ne parviens pas à le dire. Pas un chien qui croirait possible la présence de poésie ici. Pas telle quelle. Et certainement pas sur ce petit carré d'herbe sous la corde à linge. La même putain de corde à linge avec laquelle Sedi voulait se pendre l'autre jour. Ça avait raté, de sorte qu'il s'était rendu ridicule aux yeux de beaucoup. Mais nous sommes des gens convenables et nous ne parlons pas de suicide, tout au plus parle-t-on de « se tirer ».

Enfin, Sedi s'était presque tiré ; chacun y pense plusieurs fois par jour, à se tirer. »

« L'excision des parties génitales c'est la culture. Ne pas exciser les parties génitales c'est la civilisation. L'homme est un mammifère friand de culture. »

« Les Africains n'ont pas comme les Tchétchènes le plaisir d'avoir été conçus par l'un ou l'autre dieu avec de l'antigel dans le sang. Le petit peuple du Caucase se promène même aujourd'hui en manches courtes. Un peu de provocation. Un peu de rigolade aux dépens de Nicki le nègre. Mais attends voir que leur dossier traîne jusqu'à l'été prochain quand ici, à l'ombre, ce sera un four à pizza ... On verra s'ils seront encore en état de montrer les dents lorsque les Noirs enfileront leurs gros pulls pour les tourmenter, lorsque les Noirs salueront crânement ces ours déshydratés par un : Pour moi, tout est dobre... ça va de nouveau kick-boxer. Hombre !

Martine FONTANILLE, metteuse en scène et comédienne

Metteuse en scène de la compagnie, Martine Fontanille a travaillé comme comédienne, puis comme metteuse en scène et co-directrice quatorze ans avec le Théâtre Par Le Bas de Nanterre.

Martine Fontanille a tout d'abord travaillé sur la rencontre entre la danse et le théâtre : Le mouvement peut-il être révélateur d'un « sous »-texte ? Elle choisit de diriger des comédiens pour leur maladresse d'être humain et ce tremblement du geste d'où sort une émotion toute particulière. En avançant dans ces recherches, un thème majeur a surgi : le rapport à l'inconscient et l'intime et ensuite le politique, des gestes moins dansés, plus en rapport avec le quotidien du mouvement voire le burlesque pour certains textes.

Mises en scène

PENTHÉSILÉE de Heinrich Von Kleist (2024)

SCÈNE DE COUPLES CHEZ FEYDEAU de Georges Feydeau (2018)

QUOI DE NEUF, DOLTO ? de Françoise Dolto (2017)

LA TRAVERSÉE D'ANDROMAQUE de et d'après Racine (2016)

CONTES ÉROTiques ARABES DU 14ÈME SIÈCLE (1988 et 2014) mise en scène Jean-Luc Borg et Martine Fontanille

ENFANTS, ENFANTS ! C'EST L'OGRE QUI LES APPELLE ! de Sylvaine Zaborowski (2013)

L'AVARE d'après Molière (2011-2012)

NOIR OU BLANC d'après les contes de Grimm et d'anonymes (2008)

LA FEMME JUIVE de Bertolt Brecht (2007)

MAIS OU VOLE-T-ELLE ?

Spectacle déambulatoire autour de la lettre volée d'Edgar Allan Poe et de Contes de Grimm et d'anonymes (2005-2006)

UN MONSTRE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Spectacle en deux actes : La Femme Juive de B. Brecht et Avant-garde de Marieluise Fleisser (2003-2004)

LA RONDE D'AMOUR d'après Arthur Schnitzler (2001-2004)

LES NUITS DU CRIME (1999)

LA FIÈVRE DANS DES YEUX D'ENFANT de Assia Djebar (1999)

NOSFERATU, PRINCE DE LA NUIT d'après Murnau et Bram Stoker (1998)

RÊVE DE FEYDEAU (1997)

Avec le théâtre Par le Bas

RAVISSEMENT (1992-93)

LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN de Kleist (1991)

BING de Samuel Beckett (1989)

CASSIDY'S GIRL de David Goodis (1987)

Sébastien Boudrot, comédien

Actuellement en tournée avec Jérôme Deschamps sur le Bourgeois Gentilhomme dans lequel il interprète le maître de musique et le tailleur, Sébastien Boudrot débute avec Joël Fréminet, élève de Ludwig Flaszen, en 1990, travaillant la méthode GROTOWSKY.

En 1991, il entre au cours FLORENT avec Lisa Wurmser, puis complète sa formation dans plusieurs stages avec Muriel Mayette, Geneviève de Kermabon, Françoise Merle, Jasmine Roy, Bruno Putzulu...

Professionnel depuis 1994, il a travaillé avec Gérard Guillemin, Serge Irlinger, Jacques Lorcey, Martine Fontanille, Yann Reuzeau, Richard Arselin, Solène Davan Soulas, Claudy Landy, Solange Albert, Marie de Oliveira... Il interprète Pyrrhus d'Andromaque, Holopherne de Judith et Holopherne, Mojo de Mojo Mickybo, Armand Duval dans La dame aux camélias, Scapin dans Les fourberies de Scapin, Yanek dans Les justes, Sganarelle du Médecin malgré lui, Jerry dans Zoo Story, Dorante du Jeu de l'amour ... Jouant Molière, Camus, Marivaux, Musset, Mac Afferty, Albee, Deutsh, Arrabal, Ruzante, Hugo, Koltes, Dumas, Feydeau ... Parallèlement, il travaille régulièrement pour la télévision et la publicité, avec notamment Rodolphe Tissot, Bruno Bontzolakis, Laurent Lecomte, Didier Roten, Éric Leroux... Dans Section de recherche TF1, Platane Canal+, Famille d'accueil France 3, La dernière vague France 2...

Maël Bailly, compositeur

C'est par la pratique des musiques improvisées que Maël Bailly prend le chemin de l'invention musicale. Il découvre, en intégrant la classe d'alto de Gilles Deliège au conservatoire de Tours, le répertoire contemporain, mystérieuse et attirante curiosité. L'ouverture, en 2012, de l'atelier de composition d'Alessandro Solbiati va être déterminante : il y découvre, avec un mélange d'enthousiasme et de circonspection, la cuisine de l'écriture. Il entre l'année suivante dans la classe d'écriture XXe-XXIe siècle d'Alain Mabit, puis, en 2014, dans la classe de composition de Gérard Pesson. Il participe à l'Académie Voix Nouvelles de Royaumont en 2016 et à l'Académie Musica/Manoury en 2017. Sa musique a été jouée par le Divertimento Ensemble, Mdi Ensemble, l'Ensemble Intercontemporain et l'Instant Donné. En 2017 et 2018 il est compositeur en résidence au GMEM de Marseille pour La symphonie de la Cayolle, œuvre à dimension sociale, qui regroupe enfants et adultes de ce quartier et l'ensemble C Barré.

Il continue de se produire à l'occasion à l'alto, dans des concerts de musiques improvisées.

Francisco Vivier, vidéaste - sonorisateur

Conception habillage sonore et vidéo pour la compagnie Haute Tension

Après avoir écumé pendant dix ans (1990 2000) tous les Cafés-concerts de France et de Navarre en tant que batteur du groupe de blues rochelais Smashed Potatoes, je décide de passer à autre chose. Photographe à mes heures perdues je vois dans la vidéo l'opportunité de changer de voie artistique. C'est en effectuant une formation dans l'audiovisuel en 2001 que va naître cette nouvelle vocation. Changement de milieu, changement de manière de travailler, c'est en participant aux toutes nouvelles Escales Documentaires de La Rochelle que vont se faire les premières rencontres au sein de la production locale qui déboucheront bientôt sur les premiers contrats et m'emmèneront plus tard de Madagascar à Tahiti en passant par Istanbul pour tourner et réaliser une dizaine de documentaires pour la télévision.

Parallèlement, je travaille comme régisseur avec la compagnie Haute Tension de La Rochelle depuis maintenant plus de vingt ans, participant à la plupart des créations (habillage sonore et vidéo) de la Metteure en scène Martine Fontanille.

Ainsi après Muddy Waters et John Lee Hooker, c'est Harpagon, Andromaque, Mr Feydeau ou encore Mme Dolto qui m'accompagnent depuis lors sur les routes.

Vincent Dubois, créateur lumière

Vincent Dubois a découvert les différentes facettes techniques du spectacle vivant : lumière, son, plateau et machinerie en se formant au Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort (17)

Depuis 1998, il travaille en tant que régisseur pour des compagnies en Nouvelle Aquitaine.

Croc la pomme : Histoire du tigre de Dario Fo, Mr Ibrahim et les fleurs du Coran d'Éric Emmanuel Schmitt.

Théâtre Toujours à l'Horizon : Les résistants éblouis, Mojo Mickybo, J'attendrais

Cie Haute Tension : La Femme Juive de Bertolt Brecht, Hôtel Problemski de Dimitri Verhulst, L'Avare de Molière, Quoi de neuf Dolto ? de Françoise Dolto, Scène de couples chez Feydeau de Georges Feydeau, Les contes érotiques arabes du 14ème siècle, La Traversée d'Andromaque de Jean Racine

Cie La Valise de Poche : 23 impasse du Paradis de Raphaël le Mauve, Coco

Cie la terre qui penche : Le gars de Marina Svetaeva

Cie Aline et Cie : Nos vies

Lady Do et MR Papa : L'Amour remplume, Lady Do et Mr Papa dépassent les bornes

Il met ses compétences en œuvre également pour des événements tels que le festival des Francofolies, L'Horizon fait le mur, et travaille pour des structures telles que le Carré Amelot, L'Horizon (Recherche et Création), le CNAREP (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public), l'espace Encan

Hôtel Problemski

Fiche technique

Cie Haute Tension

CONTACT TECHNIQUE

- Régie générale et lumière: Vincent Dubois 0682978205/dub.vinz@gmail.com
- Régie son et vidéo: François Vivier 0663115025 /francois.vivier@aliceadsl.fr
- **N'hésitez pas à nous contacter pour adapter au mieux notre spectacle dans votre lieu**

PERSONNEL ET CIE

1 comédien, 2 Régisseurs, 1 metteure en scène

SPECTACLE

Le spectacle est d'une durée d'1heure 07 mn

ESPACE SCENIQUE ET DISPOSITIF

La scène est faite avec 2 praticables d'une hauteur de 60 cm ou 40cm de 2M sur 2M **PLACE AU CENTRE DE LA SALLE**

Des écrans sont implantés en quadri, ou bi frontal en fonction des lieux, si les murs des salles sont clairs nous pouvons projeter directement sur les murs.

S'il n'est pas possible de projeter sur les murs une location d'écran est à envisager (à définir avec la CIE)

La projection vidéo s'adapte en fonction des lieux en frontal, bi-frontal ou quadri-frontal

Le public est installé autour des praticables

MATERIEL A FOURNIR (LIGHT)

- 9 PC Robert Juliat 1000W ou équivalent, l'emplacement D'1 PC sera à définir avec le régisseur en fonction des lieux
- 2 Cycloïdes 1000W ADB ou Robert Juliat ou équivalent (en fonction de l'éclairage public de la salle)
- 12 PAR 36 F1
- **6 PAR 16 50W CIRCUIT 21 POUR LE DESSOUS DU PRATICABLE**
- Crochets, Porte Filtre, Elingue de sécu
- 4 pieds pouvant monter à 4M
- 5 platines de sol
- 1 barre de couplage pour installer 2 PC 1000W (A VOIR AVEC LE REGISSEUR)
- 20 circuits numériques de marque identique de 2kw
- multiprises et prolongateurs en nombre nécessaire
- Câble dmx 512
- **La Cie Fourni son interface, et son PC**

. TOUT EST ADAPTABLE EN FONCTION DE LA SALLE ET DES POSSIBILITÉS DU FESTIVAL

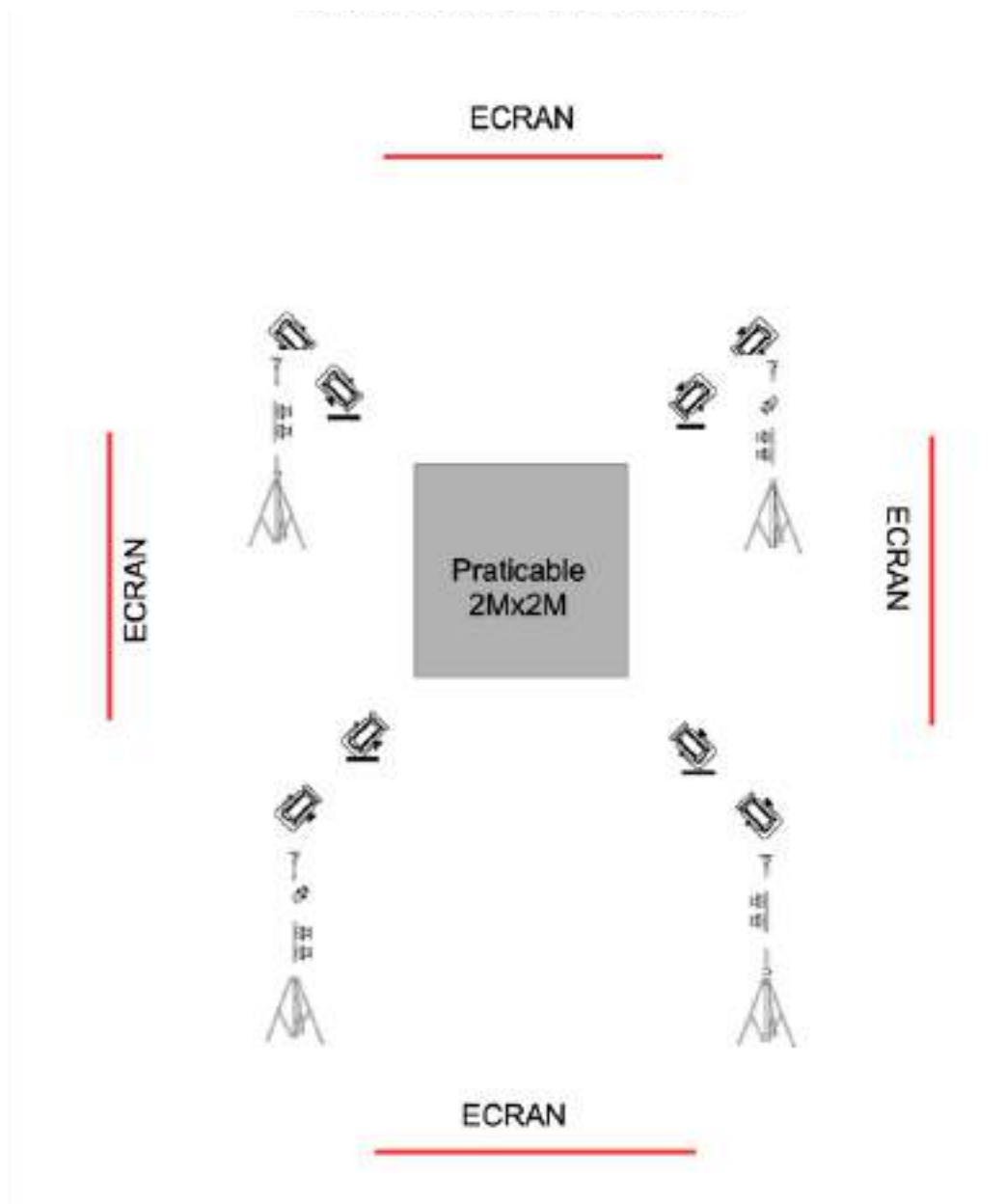
DIFFUSIONS SON:

- 4 Enceintes stéréo (type Yamaha dkr12 ou équivalent)
- 4 pieds montant à 2 mètres à la face
- 1 console type Allen & Heath ZED-18

- 1 Système HF type Sennheiser EW 300 G4 Headmic 1 RC GW band

VIDEO:

- 4 Vidéo projecteurs courte focale (mini 3000 lumen) possibilité de les amener ou d'adapter
- 4 support vidéo projecteur pour installation au plafond
- 4 bras magique avec clamps
- 5x30m de câble HDMI
- 1 contrôleur mur vidéo input 4K output 4x HDMI
- 1 Blackmagic Design Ultrastudio 4K Mini



LEGENDE : Hôtel Problemski

MATERIEL A FOURNIR



2 Praticables 2Mx1M
ainsi qu'une mequette de 2MX2M de couleur sombre
Du coton à gratter noir pour le dessous du praticable



1 - PC 1000W + 1 SPARE LENTILLE CLAIR
SONT EN PLACEMENT SERA INDIQUE AVEC LE REGISSEUR EN FONCTION DES LIEUX
AVEC FF-CROCHETS-ELINGUE DE SECURITE PREVOIR UNE BARRE DE COUPLAGE



5 - PLATINES DE SOL



10 - PAR 36 F1 + 2 SPARE



6 - PAR 16 de 50W



4 - Pieds montant jusqu'à 4 M de Haut

Référence gélatines lee filters et Rosco

9 - 110 Rosco et 5- 202 Lee Filters

Cie Haute tension : Dubois Vincent /dub.vinz@gmail.com/0682976205

Hôtel Problemski - Cie Haute Tension
4 rue du vélodrome 17000 La Rochelle FRANCE www.compagnie-haute-tension.com

La presse en parle

The ARTchemists

Générateurs d'étincelles culturelles

Hôtel Problemski : Bipul, sa vie, son désœuvrement
Posted By Cédric Chaory on 15/12/2022



Une scène de deux mètres par deux, légèrement surélevée, qu'encadre un public venu nombreux pour cette troisième soirée d'anniversaire du presque quart de siècle de la compagnie de théâtre rochelaise Haute Tension. Sur quatre jours, Martine Fontanille a décidé de re-présenter, dans son fief de la Fabrique du Vélodrome, quelques-unes de ses mises en scène : Noir ou Blanc, Scène de couples chez Feydeau, L'Avare. Ce soir, point de marivaudages ni de classiques qui claquent. On y joue Hôtel Problemski, un seul en scène créé entre deux confinements et autres complications.

Bipul dos au mur

Une scène de deux mètres par deux donc, une mise en espace quadrifrontale, une arène. Les lumières s'estompent, une voix s'élève dans un coin de la Fabrique. Celle de Bipul Masli, demandeur d'asile en transit de Flutopia, sombre dictature. Il erre dans un immeuble belge avec quelques comparses tout aussi désœuvrés. Dos au mur, au propre comme au figuré, il entend nous narrer sa vie. Celle d'avant, de photographe de presse célèbre, celle d'aujourd'hui, un homme en fuite. Un rise and fall violent et tendre à la fois que le comédien Sébastien Boudrot incarne avec subtilité, surfant entre cynisme et humour.

Le cynisme, il en question d'entrée de jeu avec cette histoire de photoreportage qu'on imagine dans une Éthiopie affamée en 1984 : « Fais seulement comme si je n'étais pas là ! » que je dis au gosse en train de crever de faim et dont j'essayais de prendre une photo. Je sentais quelque part que celle-ci serait ma photo. La photo.

La photo qui allait inaugurer ma grande percée, qui allait me permettre de gonfler ma valeur marchande et de suggérer au grand patron de Reuter de me retéléphoner un jour où ça m'arrangerait mieux. Un photographe sent ça. » Very, very nice, sera la photo. Manque juste, selon l'esthète, une mouche au bord des lèvres pour que le cliché soit parfait. Nausée.

S'intégrer par l'humour ?

L'humour (balourd) ? Il se niche au détour d'une blague belge. Celle que chaque demandeur d'asile doit raconter au centre pour y être pleinement intégré par les comparses. Bipul a choisi une blague autour de la légende du sexe surdimensionné des Noirs. Potache, douteux. La chute est drôle, mais bien plus futée est la mise en scène de cette saynète. Martine Fontanille utilise astucieusement une fois encore l'édifice abritant le dispositif d'Hôtel Problemski. Édifice indu et ex-garage auto qui prête parfaitement ses traits à un centre de rétention.

Sur les murs est alors projeté un Bipul filmé en train de raconter sa blague : plan large, gros plan, plan rapproché, il l'ânonne. Le public rit, l'examen est passé haut la main. Des saynètes entrecoupées par de brefs intermèdes musicaux et voix annonçant des chapitres, il y en a foison dans Hôtel Problemski. Autant que les histoires de Bipul : celle d'Igor, copain de chambrée et boxeur qui rêve d'intégrer la Légion étrangère ; celle de Lydia, mineure gorgée d'optimisme et flirt occasionnel du photographe. Celle encore des redoutables Tchétchènes en perpétuelle bisbille avec les réfugiés africains (qui s'émeuvent de la neige recouvrant la Belgique en hiver).

Une œuvre utilitaire

Ce n'est vraiment pas un temps à se planquer dans un container, répète à l'envi le comédien, cerné de toutes parts par le public. Un public qu'il tient en haleine, tour à tour dominant, dominé, puissant, rincé, à la fois physique et sensible, tenant fermement les bribes d'un texte tranchant, depuis retenu par l'Unesco en qualité d'œuvre utilitaire. L'œuvre est utilitaire incontestablement. Histoire de comprendre comment ça fonctionne à l'intérieur d'un centre, de se rappeler combien c'est difficile d'être dans un pays dont on ne parle pas la langue, de partager quelques souffrances avec des déracinés.

De comprendre l'enfermement aussi, vous savez, celui qu'on a appréhendé à l'occasion d'une pandémie. Mais nous, nous avons Netflix et des autorisations de sorties. Chance. L'adaptation de Martine Fontanille est, elle aussi, utile. Essentielle. Avec son habile dispositif, passe-partout, nous lui souhaitons de pouvoir diffuser sa pièce de théâtres en foyers de jeunes travailleurs. Et bien au-delà. Là où des oreilles et des yeux humanistes seront disposés à la recevoir.

Et plus si affinités.

Saint-Maixent-l'École. « Hôtel Problemski », ce soir à Agapit



Sébastien Boudrot dans un texte cynique, tendre et décapant. | COMPAGNIE HAUTE TENSION

Le Courrier de l'Ouest Publié le 07/10/2022 à 05h40

La C* Haute Tension se produira sur la scène de l'espace Agapit ce vendredi 7 octobre, à 20 h 30 avec « Hôtel Problemski », un spectacle créé avec le soutien de la Ville de Saint-Maixent-l'École, en coréalisation avec l'OARA. Sur scène se trouve un homme. Il était reporter photographe. Aujourd'hui, il parle de sa vie au centre de demandeurs d'asile. Le spectacle est découpé en chapitres comme une série de photographies qui invitent à découvrir l'univers de Bipul Masil.

Tarifs : 12 € ; réduit, 10 € ; spécial, 8 € ; moins de 18 ans, gratuit.

Réservations : 05 49 05 54 05, 05 49 76 13 77.

Du théâtre vendredi à Agapit

Publié le 05/10/2022 à 06:25 | Mis à jour le 05/10/2022 à 06:25



Une pièce interprétée par Sébastien Boudrot.

© (Photo Vincent Dubois)

Du théâtre, orchestré par la commission culture de la Ville, est programmé vendredi 7 octobre, à 20 30 à l'Espace Agapit, avec *Hôtel Problemski*, de Dimitri Velhurst, par la Compagnie Haute Tension. Un texte à la fois cynique, tendre, féroce, drôle et décapant. Sur scène, entouré du public, se trouve un homme. Il était reporter-photographe. Aujourd'hui, il nous parle de sa vie et de ceux qui la partagent avec lui au centre de demandeurs d'asile. Le décor est planté pour cet *Hôtel Problemski*. Le spectacle est découpé en chapitres comme une série de photographies qui invitent à découvrir l'univers de Bipul Masli. L'auteur adopte le point de vue d'un clandestin pour nous entraîner dans l'univers d'un camp de demandeurs d'asile en Belgique, comme si nous en faisons partie. Des scènes saisissantes, prises sur le vif, donnent à voir une réalité terrifiante : l'existence quotidienne de ces hommes et femmes essayant de survivre dans des conditions extrêmes, nous ouvrant les yeux sur la douleur de l'exil. Adaptation et mise en scène : Martine Fontanille, avec Sébastien Boudrot. Un spectacle créé avec le soutien de la Ville de Saint-Maixent-l'École en co-réalisation avec l'Oara. **Réservation sur festik ou à l'office de tourisme. Tarifs : plein 12 €, réduit 10 €, spécial 8 €, gratuit moins de 18 ans. Jauge limitée, durée 1 heure 15, à partir de 14 ans.**

LA NOUVELLE REPUBLIQUE

Publié le 28/02/2021 à 06:25 - Mis à jour le 28/02/2021 à 11:40



© Photo NR

Sébastien Boudrot, Comédien, et Martine Fontanille, Metteuse en scène, étaient en résidence d'artistes pour le spectacle « Hôtel Problemski ».

Saint-Maixent : la migration au cœur de la nouvelle résidence.

La Compagnie Haute Tension de La Rochelle était en résidence à l'Espace Agapit pour son spectacle « Hôtel Problemski » sur le thème de la migration.

En cette période de fermeture des salles de spectacles, Fabien Poupeau, responsable du service culturel, en accord avec la municipalité, a opté pour une multiplication des résidences à l'Espace Agapit. Ainsi, la semaine passée, la Compagnie Haute Tension, basée à La Rochelle, a été accueillie pour la première fois dans la salle saint-maixentaise.

Ce texte est écrit de façon tranchante et bienveillante. Martine Fontanille, metteuse en scène, a choisi pour sa nouvelle création d'adapter le roman de l'écrivain belge Dimitri Verhulst *Hôtel Problemski*. « Sa lecture a été pour moi un choc. Son ton est aussi bien familier que direct, violent et tendre à la fois. Ce texte est écrit de façon tranchante et bienveillante. L'humour, le cynisme, l'attachement et le trouble se côtoient. ».

Ce texte coup de poing raconte l'histoire de Bipul Masli, un demandeur d'asile. « Au démarrage, il a une position de dominant puis cela bascule et il devient dominé. Il nous fait prendre conscience de la fragilité de chacun. Cette création jouée en pleine crise sanitaire nous fait penser de façon évidente à notre propre enfermement, vécu lors du confinement et que l'on continue à ressentir, ainsi que, dans une moindre proportion, aux privations de libertés. » Le dispositif scénique a été réfléchi et pensé pour proposer ce spectacle à tous types de salles : Les théâtres bien sûr mais aussi les foyers de jeunes travailleurs, les centres sociaux... « Je veux rentrer partout avec ce procédé », souligne Martine Fontanille. Elle a alors choisi que le seul comédien du spectacle, Sébastien Boudrot, incarnerait Bipul Masli sur une scène de deux mètres par deux, légèrement surélevée et encadrée par le public.

« Cette mise en espace quadrifrontale, différente de ce que l'on a l'habitude de voir, nous renvoie à une mise en arène. Cerné de toute part, le comédien parle de sa vie au centre. Paradoxalement à la merci du spectateur, il ressent en même temps une toute puissance. Un travail de corps est aussi réalisé, celui-ci procure un certain lyrisme car c'est un texte dense. »

Concernant la mise en scène, elle a décidé de garder la forme du texte qui se divise en chapitres. « Je crois ce texte à l'écriture merveilleuse, à la portée de tout le monde. »



Saint-Maixent-l'École. Haute Tension de La Rochelle en résidence à l'espace Agapit

Du 15 au 19 février, l'espace Agapit accueillait la compagnie Haute Tension en résidence. Il s'agit d'une première collaboration avec cette compagnie » explique Fabien Poupeau, responsable du service culturel de la ville.

« C'est un texte coup de poing »

Martine Fontanille, metteur en scène de la compagnie, nous parle du projet : « Il s'agit d'adapter le roman de l'auteur Dimitri Verhulst, qui raconte l'histoire d'un immigré clandestin et nous entraîne dans l'univers d'un camp de demandeurs d'asile en Belgique, comme si nous en faisons partie. C'est un texte coup de poing, à la fois fort, poignant, cynique et drôle. Car l'humour permet cette distance nécessaire pour aborder ce thème. Le récit est fait de chapitres qui font l'effet de tranches de vie. »

Sur une scène de deux mètres sur deux, légèrement surélevée, Sébastien Boudrot interprète le demandeur d'asile.

« Ce dispositif quadrifrontal permet aux spectateurs d'être pris dans l'histoire. Cerné de toute part, le corps de l'acteur doit témoigner de la mise sous tension du personnage. On regarde ainsi l'humain et le non humain à travers le migrant. C'est une histoire qui parle de nous. L'étranger dans cette histoire, ce n'est pas que l'autre, c'est nous aussi. Ce n'est pas toujours facile de vivre avec les autres : ici, il y a beaucoup d'amour et de violence, car la vie c'est ça aussi. ».

SUD OUEST

CHARENTE-MARITIME

Lundi 27 septembre 2021 **SUD OUEST**

THÉÂTRE À LA ROCHELLE

« Ça parle de l'étranger, de toi et de moi »

Martine Fontanille adapte un livre « Hôtel Problemski ». Cinq représentations sont prévues à La Fabrique du Vélodrome



La metteuse en scène Martine Fontanille et le comédien Sébastien Boudrot, en répétition pour la pièce « Hôtel Problemski ».

Elle est joyeuse, exaltée, impatiente, comme souvent, Martine Fontanille. La metteuse en scène rochelaise, à la tête de la compagnie Haute Tension revient d'une résidence à Hourtin (Gironde) et s'apprête à rouvrir la Fabrique du Vélodrome au public. Ce mardi 28 septembre, ce sera la première d'« Hôtel Problemski », sa nouvelle pièce adaptée du roman éponyme du journaliste belge Dimitri Verhulst.

L'histoire d'un photoreporter qui se retrouve dans un centre pour demandeurs d'asile. « J'avais écouté une émission de France Culture et les critiques étaient unanimes. Le livre était drôle alors qu'il traitait d'un sujet complexe. J'ai lu le bouquin et j'ai été estomaquée. Quelle intelligence ! L'auteur appelle un chat un chat. Mais après l'avoir lu, je me suis dit que je ne le ferai pas en théâtre ! », se souvient Martine Fontanille.

Charité et cosmos

Le sujet est revenu au galop par la force de l'actualité et des

parle de l'étranger, de l'autre, mais aussi de toi et de moi. Le texte de Dimitri Verhulst interroge sur notre charité, le fait d'être enfermé. Le personnage s'émerveille de pouvoir passer un coup de fil à l'autre bout du monde, ça parle aussi de cosmos, d'étoiles ou de givre, parce que celui qui arrive d'Afrique ne sait pas ce que c'est », s'enthousiasme la metteuse en scène.

Pour « Hôtel Problemski », Martine Fontanille a fait appel à un comédien fidèle, Sébastien Boudrot, qui va passer 115 dans un dispositif peu habituel où le public se situera sur les quatre côtés de la scène, qui elle-même évoquera l'enfermement. Après cinq représentations (du 28 septembre au 2 octobre), la nouvelle création de la compagnie partira en tournée dans les quartiers de La Rochelle.

Agnès Lanoëlle

« Hôtel Problemski », par la Compagnie Haute Tension, du mardi 28 septembre au samedi 2 octobre 2021 à la Fabrique du Vélodrome, 4, rue du Vélodrome, à La Ro-

Hôtel Problemski : play it again Martine

La rédaction 30 juin 2020



THÉÂTRE – En pleine répétition d'Hôtel Problemski, sa prochaine création, la metteuse en scène Martine Fontanille reçoit Aliénor à La Fabrique du Vélodrome. Pour y parler de la crise migratoire, de son amour de la littérature, du théâtre à l'heure du dé-confinement. Entre menues inquiétudes et immenses espoirs.

Quand avez-vous découvert Hôtel Problemski de Dimitri Verhulst ?

C'est sur France Culture que j'ai entendu parlé pour la première fois de ce texte paru en 2005 en France. À l'antenne les chroniqueurs louangeaient ce roman qui aborde la question des migrants. Ils étaient tous d'accord sur la qualité du texte. Sa gravité mais aussi sa drôlerie. Je me suis dit « Une unanimité ? Y'a embrouille, il me faut le lire ». La thématique-même du roman – sur les centres de demandeur d'asile – m'intéressait depuis pas mal d'années, j'ai donc lu Hôtel Problemski et effectivement je l'ai trouvé très brillant. C'est un texte très humain, très féroce aussi. Nous ne sommes pas dans l'angélisme, ni le misérabilisme. Au terme de la lecture, j'ai tout de suite senti que je voulais m'en saisir pour le mettre en scène et je me suis dit « non je ne vais pas encore faire du théâtre avec un texte qui n'est pas fait pour le théâtre. » J'ai abandonné l'idée un temps pour y revenir encore plus vite. J'ai donc adapté le texte en 2010. Enfin par adaptation, je veux dire que j'ai gardé le chapitrage du livre, mais j'ai fait de nombreuses coupes sinon quoi le spectacle aurait fait 3 heures.

Cette adaptation vous mettait en scène. Vous aviez alors pris une liberté avec le texte qui narre le quotidien d'un homme – clandestin – dans l'univers d'un camp de demandeurs d'asile. Pourquoi cette féminisation de l'œuvre ?

Effectivement à l'époque, je souhaitais rendre compte de la lecture de ce texte avec ma sensibilité de femme. Qu'une femme puisse dire ces mots – crus, violents mais aussi parfois terriblement drôles – permettait de créer un décalage à la violence des faits et renforçait le côté féminin et féministe de l'auteur. Il le mettait en lumière.

Et puis, c'était ma manière de parler de la condition des femmes et enfants migrants qui sont, comme nous le savons, les premières victimes des migrations actuelles.

Aujourd'hui, je reviens à ce texte dans une mise en scène différente. Il s'agit toujours d'un seul en scène mais avec un homme : le comédien Sébastien Boudrot. Je le connais bien car il faisait partie de la distribution de La traversée d'Andromaque. Il y jouait le rôle de Pyrrhus. Je l'ai rencontré à l'occasion d'un stage de clown. J'ai tout de suite senti son potentiel tant de tragédien que de comique. C'est exactement un acteur comme lui qui me fallait pour Hôtel. Sa palette de jeu est très variée : il peut jouer la distance, le cynisme, la sincérité, la férocité ...

Vous jouez beaucoup sur l'apparition-disparition du comédien dans cette adaptation. Via notamment la vidéo. Son usage est-il nouveau dans votre travail ?

Non mais il est vrai que j'utilise très peu la vidéo dans mes pièces. J'aime quand elle dit quelque chose et à l'occasion d'un chapitre très particulier du roman, j'ai trouvé que l'utilisation de la vidéo faisait sens.

Dans ce chapitre, Dimitri Verhulst explique que pour être naturalisé belge, il faut être capable de raconter l'histoire de la sauce blanche. C'est un exercice d'intégration en somme. L'auteur l'a détourné en forme de clin d'œil : dans son roman l'exercice consiste à raconter une histoire belge. Je trouvais cet exercice d'intégration – et son détournement – tellement à part que j'ai voulu lui donner un traitement à part dans la pièce. J'ai alors filmé le comédien racontant cette blague belge. Je voulais le faire sortir de son centre car ce que vous devez savoir c'est que le comédien est, très souvent, au centre du public dans un dispositif quadri-frontal, sur une miniscène surélevée.

Il est aussi parmi le public, caché du public, dos au public ...

Oui, tout à fait. Il est un peu comme les migrants ce comédien : présents, au cœur de nos vies, mais totalement invisibles. Quand il est au cœur du public, cela me donne l'impression que ce public pourrait être lui-même enfermé dans un centre pour migrants. D'ailleurs ne sommes nous pas ces prochains migrants ? Les dérèglements climatiques, viraux et économiques qui s'annoncent nous préparent-ils pas à une migration imminente ?

Pourquoi une nouvelle adaptation, 10 ans plus tard ?

Cette envie d'y revenir m'est venue avant le Covid ... tout simplement car j'aime énormément ce texte et car la question des migrants est toujours et malheureusement d'actualité.

Étonnamment la mise en scène est dans le plus total respect des distances sanitaires exigées actuellement. Mon comédien est sur une scène surélevée de 4m2 soit 2m sur 2m.

Quand on parle des migrants, il y a bien souvent des réactions opposées : certains les portent aux nues, d'autres les lynchent. J'ai le sentiment en fait que nous les mettons dans des situations très particulières, toujours à part en tous les cas. À travers ce mini-podium placé au centre du public, je peux jouer sur ces deux appréhensions : ce podium incarne à la fois le ring de boxe et le piédestal... On peut y être sacré, comme déchu.

Avez-vous rencontré l'auteur ?

Oui. J'ai su qu'il passait au Lieu Unique de Nantes lors des Impressions d'Europe où se rencontraient des auteurs francophones. Je m'y suis rendue et ai eu la chance d'échanger longuement avec lui. Il est terriblement drôle et a accepté sans réserve que j'adapte son roman en un seul acte en scène. J'ai vu qu'en 2015, ce même roman fut adapté au cinéma (NDLR – réalisé par Manu Riche) mais je n'ai pas souhaité le regarder. Je n'aime pas trop regarder ce qui a été fait pour éviter d'être « polluée ». Je souhaite rester dans ma bulle de création. Bizarrement j'oublie assez facilement ce que je peux produire – notamment cette pièce en 2010 – mais je retiens très facilement ce que les autres artistes adaptent. Martine Fontanille

Vous parlez de votre propension à adapter des textes qui ne sont pas écrits spécifiquement pour le théâtre. Comment l'expliquez-vous ?

Dans mon parcours, j'ai intégré la compagnie du Théâtre Par Le Bas à Nanterre. La spécialité de cette compagnie dirigée par Jean-Luc Borg était d'adapter pour la scène des romans. Je me souviens avoir joué des adaptations d'*Ulysse* de James Joyce, *La colonie pénitentiaire* de Franz Kafka ou encore *Madame Bovary* de Gustave Flaubert. Le roman était au cœur du processus de création. Cela m'a marqué ... sans oublier que je voue un grand amour à la littérature.

Il est vrai que si l'on prend mes pièces les plus récentes : *le Dolto*, *Noir ou Blanc*, elles sont tirées d'œuvres littéraires. Mon *Avare*, ma pièce sur Feydeau sont elles, certes des textes de théâtre, mais clairement des œuvres triturées, mixées à la sauce contemporaine. Je crois que seule ma version d'*Andromaque* respecte le texte de manière littérale. Il y a des metteurs en scène qui sont tellement doués pour mettre en scène, au pied de la lettre, ces grands classiques. Je les admire pour cela mais moi je veux aller ailleurs. Ceci dit je projette de créer *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, un drame de 1808.

Comment revient-on au plateau après le confinement ?

Avec une vraie envie. Tout s'est arrêté tellement brutalement. La compagnie a vu des dates annulées, d'autres reportées ... au confinement se sont ajoutées les Municipales qui s'éternisaient. Cela a impacté sur les demandes de subventions, de co-productions. Je relativise cependant car en tant qu'intermittente, mes droits sont prolongés jusqu'en août 2021 mais je pense à tous ces artistes et techniciens qui constituaient leur premier dossier d'intermittence.

Que vont-ils devenir dans les mois à venir ?

Je sens venir la récession économique et son corolaire de galères pour toute une profession. Sans oublier toutes ces personnes qui n'entrent pas dans le régime de l'intermittence, les intérimaires, les précaires ...

Comment se motiver alors ?

Parce que cette inquiétude nous donne, malgré tout, une faim terrible. On se dit tous les jours : on va se démerder, on va le faire. Le fait d'être dans l'action nous fait tenir debout et puis je crois tellement à cet Hôtel Problemski.

Il y a besoin vital de créer mais jusqu'à où ? Jusqu'à quand ? Nous sommes des professionnels, nous rémunérons nos artistes, nos équipes mais l'argent viendra forcément à manquer si la diffusion, la programmation ne redémarrent pas ... mais soyons positifs : nous trouverons des solutions j'en suis sûr.

Propos recueillis par Cédric Chaory.

INFORMATIONS PRATIQUES

Haute Tension est une compagnie professionnelle de théâtre de Charente-Maritime qui partage un lieu à La Rochelle, La Fabrique du Vélodrome. La metteuse en scène de Haute Tension, Martine Fontanille, travaille non seulement sur des créations mais est également très attachée à intervenir auprès d'un public le plus large possible

//Nous contacter //



Compagnie Haute Tension

Adresse : 4, rue du Vélodrome – 17000 La Rochelle

06 43 48 97 04 / hautetension17@free.fr

Site Web : www.compagnie-haute-tension.com

La Compagnie est conventionnée par le Conseil Départemental de la Charente-Maritime et est soutenue par La Ville de La Rochelle



Association loi 1901 - date d'insertion au Journal officiel : le 22 Novembre 1995

Siège social : 4, rue du Vélodrome – 17000 La Rochelle

SIRET : 403 886 021 00035 - APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles : L-R-21-0009378